



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXXVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

de leur demander à vostre tour, & si vous estes sage, ne demandez pas ce que vous avez refusé. Rendez la justice à celui qui vous la demande, & faites aussi plaisir à ceux que vous en jugerez dignes.

XXXV.

Rien ne s'efface plus promptement qu'un bienfait; C'est le perdre que de s'en ressouvenir, ou de se repentir de l'avoir accordé. C'est estre extrêmement imprudent, que d'avoir regret du bien qu'on a fait, car par ce moyen on perd deux fois la chose qu'on a donnée; Elle n'est déjà plus à nous, quand un autre l'a receüe, & le don se perd encore, quand on y pense trop.

XXXVI.

IL est touïjours plus avantageux de donner, que de recevoir. Lors que vous faites du bien aux autres,

VOUS

vous les engagez dans vos interets, & il semble que vous vous établissez comme leur souverain, au lieu que lors que vous recevez d'eux quelque chose, vous devenez leur esclave en quelque manière. Ne vous vantez point d'avoir obligé vostre ami, c'est lui faire injure d'en parler seulement. Laissez lui le soin de publier vostre generosité, vous ne pouvez pas desirer un plus illustre témoignage de sa reconnoissance.

XXXVII.

IL n'y a pas grande difference entre un ingrat, & celui qui se plaint trop ouvertement qu'on lui a refusé la grace qu'il esperoit. Il a grand tort d'appeller injustice ce qui tout au plus ne vient que d'un défaut de liberalité; un homme qui en use de la sorte, ne distingant pas ce qui se doit par justice, d'avec ce que l'on accorde par liberalité, ne se
croit